

Traite. Les vaches laitières s'adaptent aux 35 heures



Aujourd'hui, l'intervalle entre la traite du soir et celle du matin est de 10 h 20 en moyenne en Bretagne.

(Photo Anthony Rouanet)

Frédérique Le Gall

Caler les horaires de la traite des vaches sur la journée de huit heures d'un salarié, c'est possible sans grande incidence sur la production laitière. Et les animaux réagissent bien, selon les chercheurs.

La journée des producteurs de lait est longue. La traite des vaches les mobilise tôt le matin et tard le soir, ce qui les contraint à une grande amplitude horaire. Il y a bien le robot de traite qui permet à la vache d'aller se faire traire quand bon lui semble mais, pour l'instant, à peine 10 % des fermes bretonnes en sont équipées.

Une formule réversible

Comment raccourcir la journée pour gagner en qualité de vie mais aussi pour pouvoir recruter des salariés sans

exploser le compteur des heures supplémentaires ?

Pour Alain Hindré, éleveur à Plouzané et élu à la chambre d'agriculture du Finistère, c'est tout l'enjeu d'une nouvelle organisation du travail sur les exploitations. « Ce sujet nous préoccupe depuis longtemps car il est de plus en plus difficile de recruter des salariés. **On trouve bien des personnes candidates pour faire la traite mais elles souhaiteraient pouvoir s'occuper de leurs enfants, les emmener à l'école le matin et les récupérer le soir ».**

Parmi les pistes envisagées pour résoudre cette problématique, il y a la réduction du délai entre deux traites. Une formule qui présente l'avantage d'être réversible et de n'induire aucun investissement

Traire à 9 h et 15 h 30

« Aujourd'hui, l'intervalle entre la traite du soir et celle du matin est de 10 h 20 en moyenne en Bretagne, explique Pascal Le Cœur, qui dirige la ferme expérimentale de Trévarez. Nous sommes surpris de voir que beaucoup de producteurs pensent qu'il faut viser 12 heures pour maximiser la production laitière. Nos expé-

riences nous permettent de faire sauter cette règle et de lever un tabou. Il est possible de descendre jusqu'à 6 h 30 sans déperdition de lait ».

La station des chambres d'agriculture bretonnes dédiée aux vaches laitières a comparé, durant deux hivers, le comportement de deux troupeaux, l'un traité à 7 h et 17 h (ce qui est le scénario classique) et l'autre à 9 h et 15 h 30, soit un intervalle de 6 h 30. Le but du jeu est de faire en sorte que le salarié puisse assurer les deux traites dans une journée de huit heures et sans avoir une trop grosse coupure au moment du déjeuner.

Pas de différence en volume de lait produit

L'essai montre qu'il n'y a pas de différence entre les deux troupeaux en volume de lait produit, sauf le premier mois, le temps que la vache s'adapte. Les auteurs de l'étude constatent également une baisse d'un point du taux protéique, soit une perte de 2 640 euros pour l'année. Le prix à payer pour une meilleure qualité de vie et qui peut, sans doute, être compensé par une économie sur les dépassemements d'horaires.